

Séminaire ARACHNÉ

5^e session

Aubusson, Cité internationale de la Tapisserie et de l'art tissé et École nationale des Arts décoratifs 3-4 Octobre 2013

Le séminaire suit son principe de fonctionnement qui est d'associer réflexion théorique et examen pratique des tapisseries

3 Octobre



L'après-midi a été consacré à la visite de l'exposition *Aubusson Tapisseries des Lumières* avec Bruno Ythier et Pascal Bertrand, commissaires de l'exposition. Une quarantaine de personnes était présente. Le propos de l'exposition est de montrer qu'il y a eu à Aubusson au XVIII^e siècle une production de très haute qualité, de luxe, parfois confondue avec celle tissée à Beauvais, qui répondait au besoin d'une clientèle européenne des plus riches, comptant des membres de cours prestigieuses, comme le

comte Heinrich von Brühl, premier ministre de Saxe et de Pologne, dont une *Verdure* à ses armes est présente dans l'exposition.

La visite a été suivie d'une présentation par Bruno Ythier du projet de la Cité internationale de la Tapisserie et de l'art tissé qui verra le jour en 2015. La Cité rassemblera un musée, une formation de liciers et un centre de documentation. Des recherches sur l'histoire de la tapisserie pourront être menées à partir des importants fonds documentaires que conserve la Cité.

4 Octobre

La partie réflexion théorique de la 5^e session du séminaire ARACHNÉ était consacrée aux conceptions théoriques esthétiques de la peinture, des arts décoratifs et de la tapisserie au XIX^e siècle et au début du XX^e et leurs implications sur l'écriture de l'histoire de la tapisserie.

Jean-François Luneau (Université de Clermont-Ferrand) a exposé le travail de Léon de Laborde sur les arts appliqués à l'industrie, son volumineux rapport sur l'exposition universelle de Londres 1851, dans lequel il tente de montrer la nécessité d'une réforme pour réaliser l'union de l'art et de l'industrie, par l'enseignement du dessin et de la musique, la réforme de l'École des Beaux-Arts, le développement de l'école professionnelle, la légitimité des manufactures nationales.

Pierre Vaisse (Université de Genève) est revenu sur la place de la tapisserie dans la révolution esthétique du XIX^e siècle, en posant plus distinctement qu'il ne l'avait fait dans le passé comme postulat la rupture dans la conception universelle de l'art, par le retour à l'origine mythique de l'art, le divorce entre les arts libéraux et les autres arts et par la diminution du rôle de la main au profit de la science. P. Vaisse évoque les opinions

contradictaires sur la fin de la tapisserie au sein des débats (affirmation de la planéité du mur, revalorisation des valeurs décoratives et du matériau, reconnaissance du métier de dessinateur de fabrique), puis il s'arrête sur la redéfinition des principes esthétiques de la tapisserie par rapport à ceux de la peinture à fresque.

Rossella Froissart (Université d'Aix-Marseille) a traité la question des différentes conceptions de la tapisserie dans la première moitié du XX^e siècle, en s'attachant à la personne de Guillaume Jeanneau, théoricien du cubisme, admirateur des cartons de Gromaire, qui a donné une belle contribution à une histoire militante de l'art de tapisserie.

Ce séminaire a aussi été l'occasion pour Tatiana Lekhovich, Conservatrice des Textiles du Musée de L'Ermitage à Saint-Pétersbourg de présenter une prestigieuse commande de tapisseries d'Aubusson passée par le tsar Nicolas II de Russie à la manufacture Braquenié. L'ensemble, composé de 15 tapisseries, était destiné à orner l'escalier Saltykov du Palais d'Hiver de Saint-Pétersbourg. Dernièrement restauré, il devrait reprendre prochainement son emplacement initial. Il s'agit d'un bel exemple du rayonnement de la tapisserie d'Aubusson jusqu'en Russie où Braquenié a honoré plusieurs commandes importantes.